

UEL : Aide en Lycée

Rapport

L3 SPI Acoustique

Année universitaire 2013-2014

Sommaire

I.	Introduction	2
II.	Organisation	2
	II.1. L'équipe pédagogique	2
	II.2. Les trois temps	2
III.	Impression personnelle	3
	III.1. Sur l'organisation	3
	III.2. Sur l'UEL	4
IV.	Conclusion	7

I. Introduction

Au cours de ce dernier semestre de L3, il nous a été demandé de choisir une UEL.

L'accompagnement d'élèves en difficulté en lycée m'a semblé un bon choix pour plusieurs raisons :

- l'aide scolaire n'était pas une première pour moi et avait toujours été une bonne expérience ;
- j'apprécie de transmettre des connaissances ;
- travailler avec une équipe pédagogique me semblait être une expérience enrichissante.

Mon choix d'établissement s'est porté sur le lycée Marguerite Yourcenar, au Mans. Il s'agit d'un lycée majoritairement général (avec toutefois quelques BTS). Notre intervention avait lieu pendant le temps d'AP (Accompagnement Personnalisé), ce temps permet aux élèves de revenir sur les notions mal comprises ou d'envisager un approfondissement sur un sujet qui les intéresse.

Au cours de ce mémoire, je présenterai tout d'abord l'organisation générale de l'équipe pédagogique puis les trois temps de notre intervention. Enfin, je reviendrai sur mon ressenti avant de conclure.

II. Organisation

II.1. L'équipe pédagogique

Tout au long de l'UEL, nous étions 4 étudiants à intervenir en même temps au lycée Yourcenar. Parmi les trois autres, il y avait un camarade de promotion (Baptiste) et deux étudiants en langues (Anglais).

Nous nous sommes insérés dans une équipe pédagogique constituée de 6 professeurs (Anglais, Français, Maths, Histoire-Géographie, SES — Sciences Economiques et Sociales, et SVT — Sciences de la Vie et de la Terre). Nous avons été dans l'ensemble bien accueillis et avons vite pris nos marques.

II.2. Les trois temps

a) Travail personnel et soutien

Dans un premier temps (qui a duré 6 semaines), les élèves devaient préparer un mini TPE (pour s'entraîner pour la classe de première). Nous les avons aidé à problématiser leur sujet au cours de la première séance et, pendant les 5 suivantes, nous avons assuré du soutien parallèlement à leur travail personnel.

Avec Baptiste, nous assurons un soutien en maths, sur deux séances d'une heure (avec deux groupes différents). Les groupes pour chacune des séances changeaient

presque chaque semaine, aussi aucun réel suivi n'a pu être mis en place. Nous accueillions à chaque heure une dizaine d'élèves.

Sachant que les élèves venaient souvent pour poser des questions sur le cours de la semaine, nous avons pris le parti qu'un d'entre nous se chargerait de faire cours et exercices au tableau pendant la première heure sur le sujet intéressant le plus grand nombre tandis que l'autre passerait aider dans les rangs ou répondrait à d'autres questions. Pour la deuxième heure, nous échangerions les rôles.

Cette façon de faire semble avoir bien fonctionné dans l'ensemble.

b) Soutenance des mini-TPE

L'équipe pédagogique ayant décidé de faire passer des soutenances pour le mini-TPE afin de former les élèves à cet exercice parfois difficile, il a été décidé que nous nous répartirions dans les différents jurys.

C'est ainsi que pendant 3 semaines, nous avons pu assister aux soutenances en tant qu'examineurs et participer à la notation.

Malheureusement pour nous, étudiants en physique, aucun groupe n'a traité de sujet nous concernant particulièrement (beaucoup de groupes traitaient de sciences humaines et économiques, certains de mathématiques).

c) Les deux dernières semaines

Au cours des deux dernières semaines, les élèves devaient produire quelque chose (dossier, site web, BD, video, etc...) pour conseiller les futurs élèves de secondes dans leur vie au lycée.

J'ai passé une des deux séances au SUIO-IP pour la réunion autour du "portefeuille de compétences" et la seconde au lycée, où nous avons fait de la surveillance. C'était très probablement la séance la moins intéressante de l'UEL.

III. Impression personnelle

III.1. Sur l'organisation

Du côté de l'organisation, je dois admettre que je suis un peu déçu... et en même temps, pas autant que je pourrais l'être.

Tout d'abord, nous avons eu l'impression (au moins Baptiste et moi-même) d'être un peu livrés à nous-même. La séance se passait souvent ainsi : nous arrivions, attendions que les professeurs arrivent (la ponctualité commence cinq minutes avant l'heure paraît-il...), prenions place dans une salle, recevions un groupe d'élèves en même temps que le sujet du jour et nous débrouillions pour faire un cours sur le sujet (une feuille d'exercices nous étant parfois fournie).

Il y a eu des semaines et des notions pour lesquelles il n'y avait aucun problème, d'autres où il fallait faire preuve de *beaucoup* d'inventivité et d'adaptabilité...

Je suis déçu pour cette raison particulièrement et en même temps, cela m'a permis d'apprendre la transmission de connaissances "sans filet". Pas de préparation de cours possible, pas de *slides* ou de fiche préparée, juste un tableau et les connaissances apprises des années auparavant. J'avoue avoir beaucoup apprécié cet aspect de l'UEL.

J'ai aussi trouvé très intéressants les jurys de soutenance. Je suis convaincu que passer de "l'autre côté du bureau" me permettra d'être moi même plus efficace lors de mes futures présentations.

Cette expérience était importante aussi en ce qu'elle nous a permis d'aborder à la fois la partie "soutenance" et la partie "notation". Il ne s'agissait pas de sanctionner les élèves mais de mettre une note seulement si celle-ci était supérieure à la moyenne. Je ne cautionnais (ni ne cautionne aujourd'hui) cette pratique, mais je comprends désormais le point de vue des enseignants.

Finalement, ces mini-TPE m'ont fait relativiser ma vision de la notation, le niveau de rendu que l'on peut attendre d'un élève, mais aussi prendre conscience de combien les attentes avaient changées depuis la fin de mon lycée.

III.2. Sur l'UEL

Cette UEL m'a permis de reprendre contact avec le monde de l'enseignement. Dans ma vie associative, j'ai plusieurs fois dispensé des formations (sur des aspects plus techniques, pour un public plus âgé) ou des présentations. Ici, j'ai pu retrouver l'expérience d'une classe, avec un programme que je ne définissais pas et pour expliquer des notions qui dataient parfois d'assez loin.

Globalement, j'ai dû me souvenir des "astuces" pour faire passer certaines notions, inventer des exemples à la volée, apprendre à me mettre au niveau des apprenants (chose qui n'est pas forcément importante lorsque votre public est plus âgé et n'hésite pas à poser des questions).

J'ai en partie appris à faire apprendre (je ne prétends pas enseigner).

Si je devais résumer rapidement, j'écrirais que cette UEL m'a montré toute la difficulté de gérer un groupe et de faire avancer celui-ci sans perdre personne. Je comprends mieux la problématique d'enseignement et la tâche qu'un professeur doit accomplir.

Par ailleurs, les discussions avec les différents professeurs m'ont aussi fait remarquer qu'il s'agit d'un milieu où la prise de recul semble être compliquée. En effet, ceux ci voient leurs élèves tous les jours, et peuvent difficilement prendre du temps pour réfléchir à la meilleure approche à adopter pour un concept donné avec une classe donnée.

Enfin, il faut savoir que les élèves qui venaient nous voir étaient pour une majorité contraints. Certains ne présentaient pas de réelles difficultés mais plus un manque de confiance en eux que seul un travail en petit groupe permet de pallier. D'autres enfin ne cherchaient pas à comprendre presque par défi, comme pour prouver à l'enseignant

qu'il ne les changerait pas... ce pan de la psychologie de l'élève (que j'avais déjà expérimenté en cours particulier) explique probablement la démoralisation d'une part du corps enseignant...



IV. Conclusion

Je considère que cette UEL a été une bonne expérience. Elle m'a permis de confirmer certains de mes choix d'orientation et m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'une équipe pédagogique.

J'aurais aimé être un peu plus accompagné sur les premières séances : au moins le temps d'acquérir une forme de légitimité aux yeux des élèves. C'est probablement ce qui nous a le plus manqué.

Le fait d'avoir chaque semaine un groupe légèrement (voire très) différent de la semaine précédente nous a forcés à nous adapter en permanence. Si cela nous paraissait être un manque cruel d'organisation de prime abord, cela s'est avéré constructif. J'en suis finalement plutôt satisfait.